



L'étoile de Babylone

Barbara WOOD

ISBN : 978-2-266-16031-5

N° 12918

Prix : 7,60 €

Prologue

Alexandrie, Égypte, 332

La prêtresse n'osa pas s'arrêter malgré la douleur qui irradiait en elle. Derrière, dans l'obscurité du passage secret, la mort gagnait du terrain, menaçante, non seulement pour elle mais pour tous.

La bibliothèque était en flammes. Elle se devait d'alerter les autres.

Dans sa course folle, elle trébucha, écorcha son épaule dénudée contre le mur râpeux et manqua de tomber. Retrouvant son équilibre, elle se remit à courir. Ses poumons au bord de l'asphyxie cherchaient l'oxygène. Même à distance respectable de l'incendie, elle en percevait la chaleur, et la fumée la faisait suffoquer.

Pourrait-elle prévenir tout le monde à temps ?

Philos nettoyait sa peau nue des huiles chaudes dont il s'était enduit en se demandant par quel miracle il avait bien pu attirer sur lui le regard de la plus belle des créatures terrestres. Bien sûr, Artemisia n'eût pas partagé cet avis ; elle jugeait son visage trop rond et son nez trop court. Mais pour le grand prêtre Philos, elle resplendissait du même éclat que la lune : on ne pouvait qu'admirer sa beauté et succomber à son charme.

Elle était en train de se baigner dans l'eau parfumée de sa baignoire personnelle. Ils venaient de faire l'amour. Ensuite, il leur faudrait regagner séparément la bibliothèque et se remettre à leurs tâches sacrées en prenant garde que personne ne découvre leur liaison, interdite.

Elle leva les yeux vers lui à travers la buée. Philos retirait toujours sa perruque lorsqu'il la rejoignait sur sa couche. Comme tous ses semblables, il se rasait le crâne, ce qui lui donnait l'allure d'un aigle, surtout avec son nez, fort et aquilin. Il lui plaisait énormément. C'était le plus bel homme du monde, et il était à elle.

Si seulement ils avaient pu se marier...

Mais on les avait destinés au service de la bibliothèque et de sa mission secrète, et ce bien avant leur naissance. Enfants, ils avaient dû faire vœu de chasteté ; ils l'avaient prononcé sans douleur, car ils ignoraient tout de l'amour physique... Mais aujourd'hui, si leur idylle illicite était découverte, ils seraient bannis de l'ordre, séparés de leurs familles et conduits dans le désert pour y périr.

Philos se retourna soudain. Il y avait du bruit derrière la porte. Quelqu'un arrivait !

Artemisia l'entendit aussi.

— Cache-toi ! chuchota-t-elle vivement.

Trop tard. La porte s'ouvrit à la volée et une prêtresse entra, sa toge blanche déchirée à une épaule, le visage déformé par la terreur. Sans prêter attention à la présence de Philos dans la chambre d'Artemisia, elle cria :

— Il y a le feu !

L'odeur de fumée était maintenant nettement perceptible. Ils écartèrent les rideaux pour scruter l'obscurité et virent briller la lueur dorée qui émanait de l'enceinte de la bibliothèque. Alors ils s'habillèrent en toute hâte et s'y rendirent en courant.

Sur place, le spectacle qui s'offrait à leurs yeux était stupéfiant. Les colonnes, les arches et les dômes, embrasés. Les rues, couvertes de monde allant et venant autour des bâtiments en feu. Des chaises, des tables et des livres, empilés pêle-mêle, incendiés dans un grand feu de joie. Et la foule en furie, qui s'emparait de tout ce qu'elle pouvait trouver. On mettait à sac la Grande Bibliothèque pour quelques pichets de vin, des huiles saintes et des lampes en or.

— Il faut les arrêter ! cria Artemisia.

Mais Philos la retint, car la horde s'en prenait maintenant aux prêtres et aux prêtresses. On les traînait dehors, on leur arrachait leur robe et on les jetait dans l'immense brasier.

— Sauvons ce qui peut l'être, souffla Philos.

Il prit Artemisia par la main et la guida d'un pas rapide vers le port, où d'imposantes murailles protégeaient la bibliothèque depuis six siècles¹. Là, ils trouvèrent un passage secret et s'y engouffrèrent. Ils croisaient d'autres membres de l'ordre qui transportaient ce qu'ils pouvaient soustraire aux émeutiers.

— Vers les docks ! leur ordonna Philos. Prenez ce que vous pouvez et fuyez !

Philos et Artemisia s'enfoncèrent dans les entrailles du bâtiment, au cœur du saint des saints, là où les ouvrages les plus sacrés étaient conservés. Ils utilisèrent leur robe pour emballer les manuscrits, mais il fallait faire vite, à cause de la chaleur que l'on sentait à travers les murs et de la fumée de plus en plus épaisse.

Ils rejoignirent leurs frères et sœurs qui couraient eux aussi, les bras chargés de précieuses reliques. Tous se dirigeaient vers le port. Mais une bande d'enragés leur barra soudain le passage. Leurs visages luisaient ; ils étaient assoiffés de sang et de mort.

— Païens ! criaient-ils. Suppôts du diable !

Les prêtres se frayèrent un chemin à travers eux, mais d'aucuns furent capturés. Les insurgés se jetèrent sur eux et leur défoncèrent le crâne à coups de matraque.

Philos se rendit compte qu'il n'y avait aucune chance qu'Artemisia et lui réussissent tous deux à en réchapper. Seule une diversion permettrait à l'un d'eux d'y parvenir.

— Va ! dit-il en empilant sa moisson dans les bras déjà pleins de la jeune femme. Prends ceci pour moi. Je vais les attirer par ici.

— Je ne pars pas sans toi !

Des larmes roulèrent sur le visage d'Artemisia.

— Ma bien-aimée, les livres sont plus précieux que ma pauvre existence. Nous nous retrouverons dans la Lumière.

Alors elle courut, ne se retournant qu'une fois pour voir la foule rattraper Philos, puis le porter à bout de bras. Des hurlements s'élevèrent, qui ne venaient pas de lui mais de la mêlée délirante des chrétiens qui menaient leur victime jusqu'au feu de joie, pour la jeter dans les flammes.

Les derniers mots de Philos avant que le feu ne le consume furent :

— Qu'ils n'oublient pas le serment, mon amour ! Qu'ils ne l'oublient pas !

La bibliothèque, vieille de six siècles, avait été bâtie à l'époque où Alexandrie avait été fondée par Alexandre le Grand. Pendant six cents ans, elle avait été un centre d'éducation, de sagesse et d'édification de la pensée, un entrepôt de livres, de lettres et de paroles provenant des quatre coins du monde. Aujourd'hui elle brûlait, elle s'effondrait avec tout ce qu'elle contenait, les papyrus, les

¹La bibliothèque d'Alexandrie, fondée en 331 avant J.-C., a été incendiée à plusieurs reprises, à des dates qui restent controversées. (N.d.T.)

parchemins, les manuscrits, des hommes et des femmes, et les cendres étaient charriées par le vent, qui les dispersait au loin.

Depuis les bateaux, les survivants, blottis les uns contre les autres, se cramponnaient aux précieux trésors qu'ils avaient emportés. Ils jetèrent un dernier regard vers la lueur ardente qui flamboyait dans le ciel nocturne, puis se détournèrent de ce qui avait été leur maison et de ceux qu'ils avaient aimés. Ils prirent la mer en profitant de la marée.

1

Candice Armstrong était sur le point de commettre la deuxième plus grosse erreur de sa vie lorsqu'on frappa à sa porte. Il était minuit.

Dans un premier temps, concentrée sur son ordinateur, elle n'entendit rien. Un orage venu du Pacifique martelait les montagnes de Malibu, menaçant de plonger le chalet dans le noir d'un instant à l'autre ; or Candice devait absolument envoyer son plaidoyer désespéré, par courrier électronique, avant que l'électricité ne soit coupée – et que son courage ne l'abandonne.

Les lumières vacillèrent. Elle murmura un juron. On frappa plus fort, avec plus d'insistance, et cette fois elle dressa l'oreille.

Elle regarda sa montre. Qui cela pouvait-il bien être à une heure pareille ? Elle lança un regard à Huffy, la grosse chatte persane trop bien nourrie, qui n'aimait pas qu'on la dérange dans son sommeil. Elle ne s'était pas réveillée.

Candice tendit l'oreille. Peut-être avait-elle simplement imaginé qu'on frappait, avec le tonnerre, le vent et tout ce vacarme...

Toc, toc !

Elle se leva et alla regarder à travers le judas.

Il y avait un homme sur le seuil. La pluie tombait dru sur ses épaules. Il portait un trench-coat. Elle ne pouvait pas voir son visage, estompé par l'ombre de son chapeau à large bord, une sorte de vieux feutre démodé des années 1940.

— Oui ? dit-elle.

— Mademoiselle Armstrong ? Mademoiselle Candice Armstrong ?

La voix était autoritaire.

— Oui.

Il présenta un badge : « Police de Los Angeles ». Il ajouta autre chose – son nom probablement –, mais le son se perdit dans le grondement du ciel.

— Puis-je entrer ? insista-t-il en criant presque. C'est au sujet du professeur Masters.

Candice sourcilla.

— Le professeur Masters ?

Elle entrouvrit la porte. L'étranger était grand et trempé de la tête aux pieds. C'était tout ce qu'elle pouvait en dire.

— Vous savez que votre téléphone est en dérangement ?

Elle lui ouvrit.

— Ça arrive quand il pleut. Entrez, monsieur l'agent. Que puis-je pour le professeur ?

— Inspecteur, corrigea-t-il.

Il entra. Ses larges épaules ruisselaient d'eau. Candice referma la porte.

— Vous êtes difficile à trouver, ajouta-t-il.

Comme s'il avait fait tout ce chemin sous la pluie juste pour lui faire part de ce constat... Cela rappela un peu à Candice ce que lui avait dit Paul, le dernier homme avec qui elle était sortie, lorsqu'ils avaient rompu, parce qu'elle ne voulait pas le suivre à Phoenix pour y devenir femme au foyer pendant qu'il monterait son cabinet d'avocat : « Ton chalet n'est pas un chez-soi, Candice.

C'est une cachette. » Avait-il vu juste ? Et si oui, que fuyait-elle ? Zora, sa meilleure amie, lui avait clairement reproché d'avoir laissé Paul « s'en aller ». C'était une bonne prise, avait-elle dit, comme s'il s'était agi d'une truite. Mais Candice ne cherchait pas à attraper un compagnon. Et certainement pas un qui lui proposait le mariage sous prétexte que sa carrière était « au point mort » ! Un complice, une relation tendre, voilà ce qu'elle désirait. Mais ça ne marchait jamais. Dès qu'un homme découvrait qu'il ne serait pas le centre de sa vie, qu'elle donnerait toujours la priorité à son travail, il ne restait pas longtemps dans les parages. Elle avait donc décidé de renoncer.

Elle lutta pour ne pas dévisager l'étranger aux yeux invisibles. Il était peut-être bel homme.

— Que puis-je pour le professeur ? Comment va-t-il ? Il n'est pas blessé, au moins ?

Les yeux du policier balayèrent l'intérieur du cabanon rustique. On se serait cru dans un sanctuaire égyptien : tapis d'Orient, cuirs ottomans, palmiers en pot, peintures et posters du Nil et des pyramides...

— Il a eu un accident, docteur Armstrong. Son état est critique et il vous demande à son chevet.

Candice ne percevait pas bien le visage de son interlocuteur, retranché dans la pénombre. Elle distingua néanmoins une mâchoire carrée et un menton volontaire.

— Que me veut-il ?

Elle n'avait pas vu le professeur depuis au moins un an.

— Je ne saurais vous dire. Votre téléphone était en dérangement, on m'a donc prié de venir vous avertir.

Le ton de la voix était étrange. Était-ce de l'amertume ? En voulait-il à quelqu'un de l'avoir chargé de cette mission ?

— Je prends mon sac à main.

L'inspecteur continua à parcourir la pièce du regard. À côté du clavier de l'ordinateur, il repéra un gros morceau de gâteau qui n'avait pas été touché, ainsi qu'un bol de chocolat qui avait l'air froid. Sans doute Candice Armstrong avait-elle négligé cet en-cas nocturne à cause de ce qu'elle était en train d'écrire. Un courrier électronique, lui sembla-t-il.

Candice attrapa ses clés de voiture et éteignit la lumière. Elle marqua un temps d'arrêt sur le seuil et jeta un dernier regard vers l'écran et l'e-mail qui attendait qu'elle appuie sur le bouton « Envoyer ». C'était la tentative de la dernière chance pour sauver sa carrière en donnant sa version de ce qui avait provoqué le scandale autour de la tombe du pharaon Tetef. Elle s'en occuperait plus tard.

Elle s'arrêta brusquement sous la pluie et fixa le pneu avant droit de sa voiture. Il était plat comme une crêpe. Elle n'avait pas le temps de le changer.

— Je vous emmène, dit l'inspecteur à contrecœur.

Il ne prononça pas un mot de tout le trajet et garda son chapeau vissé sur la tête. Ils se rendaient à l'hôpital de Santa Monica, à seize kilomètres. Candice eut le loisir d'observer son chauffeur de plus près. Il devait approcher la quarantaine. Le bas de son visage était creusé de profondes rides de part et d'autre de la bouche. Il avait un grand nez, bien dessiné. Son profil lui rappela celui de Thoutmosis III.

L'autoroute qui longeait la côte pacifique offrait une vision d'apocalypse : sous les éclairs qui zébraient le ciel noir, des torrents d'eau balayaient les quatre voies et la boue des collines s'y déversait. Les quelques voitures qui s'étaient aventurées dehors roulaient au pas et Candice ne parvenait même pas à distinguer l'écume blanche des vagues sur la plage.

Ses pensées allèrent au professeur Masters. À quand remontait leur rencontre ? À un déjeuner, un an plus tôt. Ils venaient de conclure leur collaboration sur le projet Salomon. Celle-ci avait débouché sur une véritable amitié, certes, mais pourquoi diable voulait-il la voir, *elle* ?

Elle se pencha en avant, priant pour qu'ils puissent accélérer un peu.

L'inspecteur lui lança un bref regard en coin. Elle était tendue, crispée, il le sentait bien. Quelque chose la tourmentait. Cependant, elle n'exprimait rien et demeurait murée dans le silence. Il n'avait pas l'habitude de ce genre de personne. Dix-huit ans de police avaient pourtant aiguisé son instinct. La plupart des gens étaient faciles à cerner de prime abord et il ne fallait pas beaucoup

plus de temps pour comprendre les autres. Mais Candice Armstrong était une énigme. On venait la chercher au milieu de la nuit pour lui demander de se rendre précipitamment au chevet d'un ami hospitalisé. Voilà qui constituait une circonstance propice aux discussions angoissées, aux questions pressantes, aux cigarettes fumées nerveusement... Mais elle semblait à mille lieues de tout cela. Elle fixait la route sans la voir, concentrée, quand soudain :

— Jéricho !

Il quitta la chaussée des yeux un bref instant.

— Quoi ?

— La première fois que j'ai travaillé avec le professeur Masters, c'était à Jéricho.

Il arqua les sourcils, intrigué. Elle paraissait poursuivre une conversation avec elle-même ou penser à voix haute.

Il avait été surpris lorsqu'il avait entendu sa voix. Il ne s'était pas attendu à ce timbre profond, à la fois puissant et mûr, velouté, savoureux, comme de la crème glacée arrosée de caramel fondant.

— Qu'est-il arrivé au professeur ? Il a eu un accident de voiture ?

— Il est tombé dans l'escalier.

Elle le regarda, interloquée. Voilà qui était peu commun...

— Il aurait pu se tuer, dit-elle, se rappelant que son ancien mentor devait avoir près de soixante-dix ans.

— Son état est critique.

Le tonnerre gronda une nouvelle fois et un éclair zébra le ciel. La nuit avait pris une tournure irréaliste. Ne mourez pas, professeur, pria Candice mentalement.

Ils sortirent de l'autoroute pour emprunter une route qui les mena en haut d'une colline escarpée. Un instant plus tard, ils descendaient Wilshire Boulevard, où, à travers les essuie-glaces, ils aperçurent le panneau lumineux « Urgences ».

Le policier ralentit et se dirigea vers le parking. Candice pensait qu'il allait la déposer mais il alla d'abord se garer sur l'emplacement réservé aux pompiers, puis l'escorta jusqu'aux portes battantes et, à travers le hall, jusqu'à l'ascenseur, où il appuya sur le bouton marqué du chiffre quatre. La lumière blafarde révélait maintenant quelques rides au coin de ses yeux et quelques mèches de cheveux châtain sous le chapeau, qu'il n'avait toujours pas retiré. Elle remarqua aussi, un peu surprise, que sous son trench-coat humide il portait une veste de costume, une chemise blanche au col amidonné et une cravate de soie bordeaux, impeccablement nouée. L'avait-on dérangé en pleine soirée ?

Elle pensait trouver une foule de gens inquiets devant l'unité de soins intensifs, mais hormis un homme qui se servait un verre à la fontaine à eau, le hall était désert. Et à l'intérieur du service, personne ne tournait autour du lit du professeur avec anxiété.

— Ses proches n'ont pas été prévenus ? demanda Candice en présentant ses papiers à l'infirmière de garde.

— Non, vous êtes la seule.

On la conduisit à l'un des box qui s'organisaient en étoile autour de la console centrale des moniteurs de surveillance.

Des larmes lui montèrent aux yeux quand elle vit son ancien mentor allongé sur les draps blancs, la tête ceinte d'un gros pansement, l'intraveineuse scotchée à la main, une canule à oxygène dans le nez, avec le bip du moniteur cardiaque en fond sonore. Son teint était cadavérique. On aurait dit un vieillard.

Elle jeta un coup d'œil aux mains marbrées, couvertes d'ecchymoses à l'endroit où perçait l'aiguille, et l'image de celles-ci s'affairant délicatement sur un papyrus en mille morceaux lui jaillit à l'esprit. Le professeur pouvait passer des heures à reconstituer une de ces pièces, mettant parfois des semaines à recoller deux fragments déchiquetés. Elle se souvint de lui avec une pince à épiler, accolant un bout jauni à un autre, maculé de gribouillis noirs. « Venez voir, Candice, lui disait-il. Remémorez-vous votre "alphabet" et regardez ça. » Il faisait référence aux vingt-deux

lettres de l'ancienne écriture hébraïque, qui constituaient ce qu'il appelait l'« alephbet² ». Il avait passé sa vie à étudier les premiers pictogrammes écrits pour les organiser en un système de caractères déchiffrables. Et il était ainsi devenu l'un des rares chercheurs au monde capables de lire l'hébreu antique comme on le ferait du journal du matin.

Candice prit l'une de ses mains dans la sienne, priant pour qu'elles puissent encore réparer de nombreux papyrus dans les années à venir. Les paupières du vieux monsieur papillonnèrent. Il eut un moment de trouble, puis la reconnut.

— Candice. Vous êtes venue...

— Chut, professeur. Préservez vos forces. Oui, je suis là.

Les yeux de l'accidenté fouillèrent tous les coins de la pièce et sa respiration faiblit. Candice sentit ses doigts secs et froids serrer les siens.

— Candice... Aidez-moi...

Elle s'approcha pour l'écouter.

L'inspecteur avait trouvé une place derrière un chariot surchargé de matériel médical, d'où il pouvait garder un œil sur la scène. Lorsque les infirmières avaient essayé de joindre Candice Armstrong, elles avaient rapidement constaté que les communications vers la vallée étaient coupées et que, si elle possédait un téléphone portable, son numéro n'était pas dans l'annuaire. Mais le professeur, confus et agité, avait exigé qu'on parte à sa recherche. Son excitation s'était accrue au point de semer la panique au sein de l'équipe médicale, car il avait perdu connaissance. « Traumatisme crânien, risque d'hémorragie sous-durale, avait annoncé le médecin. Il faut le stabiliser... » Restait à espérer que cette Candice Armstrong réussirait à l'apaiser.

Ils avaient finalement trouvé son adresse, sur les collines de Malibu, dans la valise du professeur. Et comme il s'agissait d'une urgence, l'inspecteur s'était porté volontaire pour aller la chercher sous la pluie. Il pensait la réveiller en frappant à la porte, mais la lumière allumée lui avait indiqué qu'elle était debout. Il avait immédiatement senti une tension presque palpable lorsqu'elle avait ouvert la porte du chalet. Elle semblait dans un état d'agitation extrême...

À présent, alors qu'elle se penchait vers le blessé, elle n'était plus la même. Ses manières étaient douces et rassurantes.

Elle devait avoir environ trente-cinq ans. Elle était habillée d'un pantalon de flanelle couleur chocolat et d'un chemisier de soie crème. Un camée rose pendait sur sa gorge et elle portait une fine montre en or au poignet. « Féminine, pour une femme qui travaillait dans la poussière et les ruines », songea le policier. Sa longue chevelure brune était retenue en arrière par une barrette, mais une mèche s'en échappait et tombait sur son visage. Il la trouva plutôt jolie, mais il n'était pas là pour en juger.

Sa voix, *elle*, était unique. Comme si les cordes vocales ruisselaient de miel.

Sans se rendre compte de l'examen minutieux que le policier faisait d'elle, Candice s'approcha davantage de son interlocuteur, qui avait de plus en plus de mal à parler.

— Ma maison... murmura-t-il. Allez-y, Candice. Urgent. Avant... Avant...

— Ça va aller, professeur. Tout va bien. Ne vous inquiétez pas.

Mais il s'agita davantage.

— Pandore. Ma maison.

— Pandore ? C'est votre chat ? Votre chien ? Vous voulez que je m'occupe de lui ? Laissez-moi appeler quelqu'un. Un membre de votre famille. Quelqu'un de l'université.

Il hocha la tête.

— Non. Vous seule. Allez-y.

Il ferma les yeux et son front se crispa ; elle n'aurait su dire si c'était de douleur ou de frustration.

— L'Étoile de Babylone... murmura-t-il.

— La quoi ?

Les yeux du vieux monsieur restèrent clos.

²Aleph est le nom de la première lettre de l'alphabet hébraïque, et beth la deuxième – d'où « alephbet », par analogie avec « alphabet ». (*N.d.T.*)

— Professeur Masters ?

Il parvint à ajouter trois mots :

— Pandore. La clé...

Et il sombra dans le coma.

Candice quitta l'unité de soins intensifs en compagnie du policier, le cœur au bord des lèvres. Son ancien mentor avait l'air si fragile, si vulnérable... Dire que sept ans plus tôt, quand ils étaient partis pour Israël ensemble, c'était un géant...

En attendant l'ascenseur, elle fouilla son sac à main, à la recherche de son téléphone portable.

— J'espère que je vais pouvoir trouver un taxi à cette heure-ci, marmonna-t-elle en composant le numéro des renseignements.

— Je vous ramène chez vous, décréta l'inspecteur.

— Je ne rentre pas. Je dois me rendre chez le professeur. Je crois qu'il veut que je m'occupe de son animal de compagnie.

— Je peux vous y conduire...

L'offre était encore une fois formulée à contrecœur. Mais elle l'accepta.

La pluie continuait à tomber sur le parking, qu'ils traversèrent en courant.

— Bluebell Lane, à Westwood, indiqua-t-elle en s'installant à côté de son chauffeur. Je ne me souviens plus du numéro, mais je reconnâtrai la maison.

Le professeur habitait dans un quartier huppé de l'ouest de Los Angeles. Ils se garèrent devant une grosse bâtisse de style Tudor, qui se dressait légèrement en retrait de la rue. Elle était entourée de haies parfaitement taillées, de rosiers et de pelouses tondues avec soin. Il n'y avait pas de lumière.

Candice sortit de la voiture et se retrouva sous la pluie.

Quand le policier la rejoignit devant le porche, elle était en train de fouiller dans les pots de fleurs et sous le paillason.

— Il a dit quelque chose à propos de la clé. Mais je n'arrive pas à la trouver.

Il n'y en avait pas, mais la porte n'était pas verrouillée.

Lorsqu'ils pénétrèrent dans l'entrée, Candice appela à haute voix :

— Par ici, petit, petit ! Pandore ? Pandy ? Où es-tu ?

Elle attendit le miaulement de bienvenue, le bruit des pattes sur le sol en marbre, mais elle ne recueillit que le silence, rompu de temps à autre par le grondement du tonnerre.

Elle s'aventura plus profondément à l'intérieur de la demeure, inspectant les pièces obscures, scrutant attentivement l'embrasure noire des portes. Elle se sentait comme une intruse.

— Pandore ! Pandore ! Par ici, petit, petit, petit.

Les souvenirs revenaient : les jours passés sur le projet Salomon, l'odeur de tabac de la pipe du professeur, sa voix profonde et mélodieuse qui lui livrait sa connaissance de l'Antiquité. Elle pria pour qu'il se rétablisse vite. Selon l'infirmière, son employée de maison était présente lorsqu'il était tombé. Dieu merci, sans quoi...

De retour dans l'entrée circulaire, les mains sur les hanches, elle se demanda jusqu'où elle devait s'aventurer lorsqu'un murmure la fit sursauter. Elle se rendit compte que l'inspecteur n'était plus là et revint sur ses pas. Elle gagna le pied de l'immense escalier et le parcourut du regard. En haut des marches, dans la pénombre, elle aperçut le policier. À sa grande surprise, il parlait au téléphone. Elle ne parvint pas à comprendre ce qu'il disait mais trouva curieux qu'il soit monté là-haut. Que cherchait-il ?

Puis elle aperçut une lueur provenant du salon.

Elle s'approcha de la porte ouverte, pénétra dans la pièce faiblement éclairée et fut instantanément attirée par la peinture accrochée sur la cheminée. Réalisée dans le style classique d'un David ou d'un Ingres, elle représentait Pandore, la première femme sur terre, selon la mythologie grecque, grande et élancée dans sa robe flottante, l'air triste et mélancolique, qui tendait son bras avec grâce en direction de la boîte que Zeus venait de lui offrir, contenant toutes les maladies du monde.

Se mettant sur la pointe des pieds, Candice décrocha la toile et la déposa sur le côté. Mais il n'y avait aucune clé accrochée derrière, et pas plus de coffre mural susceptible d'en dissimuler une. Elle remit l'œuvre en place, se recula et la contempla. C'était forcément la Pandore dont le professeur avait parlé. Elle ne se souvenait pas d'avoir vu un animal de compagnie chez lui quand ils travaillaient ensemble. Elle supposa donc qu'il n'en avait pas davantage aujourd'hui. Soudain, elle réalisa que Pandore, par son geste, semblait pointer quelque chose en dehors de la composition, à droite du cadre : une boîte en marqueterie posée sur un piédestal de marbre. Candice la reconnut : c'était une cave à cigares que le professeur emportait toujours avec lui pendant ses expéditions. Elle ne semblait pas à sa place là, contre le mur. Elle souleva délicatement le couvercle... Ses yeux s'agrandirent de surprise : le coffret renfermait un vieux livre.

Entendant les pas de l'inspecteur derrière elle, elle s'en empara et le lui tendit.

— Je pense que c'est ce que le professeur réclamait.

Elle montra la peinture.

— Pandore indiquait du doigt l'objet dans lequel je l'ai trouvé.

Le policier demeura dans la pénombre, sans un mot. Un éclair illumina brièvement le salon rempli d'antiquités et de trésors anciens.

— Cela vous pose-t-il un problème si je le prends ? interrogea Candice. Je l'apporterai au professeur dans la matinée. Je peux vous signer un papier...

— Je vous fais confiance, répondit-il.

Dehors, sous le porche, tandis qu'ils refermaient la porte d'entrée avant de s'enfoncer à nouveau dans la nuit noire et pluvieuse, Candice demanda :

— Que faisiez-vous en haut de l'escalier ? Vous avez trouvé quelque chose ?

Il garda les yeux braqués droit devant lui.

— Je vérifiais la moquette, pour voir où il a pu trébucher.

— J'ai cru vous entendre discuter avec quelqu'un au téléphone.

— Le mari de l'employée de maison. C'est elle qui a appelé l'ambulance. Je voulais lui parler, mais il paraît qu'elle a pris un cachet pour dormir.

Candice observa longuement son interlocuteur. Sa mâchoire s'était légèrement crispée et sa voix avait changé de timbre. Alors, une pensée effrayante lui traversa l'esprit.

— La blessure du professeur n'est pas accidentelle, n'est-ce pas ? C'est pour ça que vous avez été affecté à ce cas ?

— Je n'ai pas été affecté. Et la blessure *est* accidentelle.

— Mais alors, pourquoi êtes-vous venu me chercher ?

Il tourna finalement vers elle ses yeux sombres et cernés.

— Je pensais que vous saviez. John Masters est mon père.